

Chronique de terminologie

Furtivité

On comprend que, pour les militaires, la furtivité revêt bien des allures :

- (a) le camouflage des uniformes : livrée désert (jaune-brun); livrée jungle (vert-brun); livrée urbaine (tons de gris); livrée de nuit (noir); livrée d'hiver (blanc);
- (b) le barbouillage et le noircissage de la peau pour les missions nocturnes (pour rendre moins visibles le visage et les mains sous un clair de lune);
- (c) l'utilisation de branchages et de filets de camouflage (pour dissimuler des véhicules);
- (d) l'évolution en plongée des sous-marins (qui s'efforcent de ne pas se faire accrocher par les sonars de l'adversaire).

Logiquement, donc, plutôt que de télégraphier ses intentions en se faisant détecter par un radar, l'appareil furtif fondra sur l'adversaire, ne se faisant repérer qu'à la dernière seconde, lorsqu'il ouvre sa soute de bombardement. Il crée alors un gros *spot* radar, qui ne sert à rien puisqu'il se produit bien trop tard pour l'adversaire...

Les avions furtifs auront alors des surfaces *lisses*, dépourvues d'aspérités ou de charges indiscretes; autrement dit, rien qui fasse saillie. Le ou les réacteurs sont noyés dans le fuselage; les arêtes vives de la cellule sont réduites au minimum; les armements sont tous en soute; le train d'atterrissage est escamoté.

En outre, le fuselage a reçu un revêtement qui absorbe une bonne partie des ondes électroniques, ne renvoyant alors que de faibles émissions vers le radar ennemi, interprétées comme la bucolique signature d'un oiseau.

Signalons qu'on utilise parfois des revêtements en or, ce qui contribue au coût faramineux des nouveaux appareils furtifs.

Pour les stratèges comme pour les comptables militaires, ces appareils valent leur pesant d'or.

Illustrations



Lockheed F-117 *Nighthawk*
(chasseur-bombardier furtif)



Northrop Grumman B-2 *Spirit*
(bombardier furtif)

Chronique rédigée par Carlos del Burgo, terminologue agréé et traducteur agréé.